

Bientôt la Foire du livre 2012 !

Plus de 50 écrivains de différentes nationalités ont confirmé leur participation à la Foire internationale du Livre Cuba 2012, qui se tiendra du 9 février au 19 février prochain. Environ 200 invités de 34 pays sont attendus.

Les organisateurs de ce grand rendez-vous du livre – dédié cette année aux cultures de la Grande Caraïbe et aux intellectuels cubains Ambrosio Fornet et Zoila Lapique –, ont annoncé la présence d'auteurs qui ont été lauréats du Prix Cervantes, le plus prestigieux des lettres hispaniques.

Plusieurs jeunes auteurs faisant partie de la sélection des « 25 secrets les mieux gardés d'Amérique latine », réalisée à la dernière Foire du livre de Guadalajara, au Mexique, seront également présents, selon une information à la presse d'Edel Morales, vice-présidente de Relations internationales de l'Institut cubain du livre (ICL).

Par ailleurs, elle a précisé que, jusqu'au mois de décembre, plus d'une centaine d'exposants, dont 44 étrangers, avaient confirmé leur présence au plus grand évènement littéraire de l'île.

Les maisons d'édition cubaines présenteront 46 titres d'auteurs caribéens, ou concernant la culture matérielle et spirituelle de la région, a ajouté Edel Morales.

Selon Zuleika Romay, présidente de l'Institut cubain du livre, la prochaine édition de la Foire du livre accueillera de nombreuses personnalités de toute la région caribéenne.

Au cours de sa période havanaise – au Complexe Morro-Cabaña et dans une dizaine de sous-sièges dans d'autres points de la ville – la Foire proposera un vaste programme théorique, notamment des colloques sur la Caraïbe et sur Ernesto Che Guevara, et une rencontre de jeunes écrivains du sous-continent et de ses îles.

Comme chaque année, le prix Alba Narration 2012, et les prix nationaux de Littérature, de Sciences sociales, de Design et d'Édition du livre et d'Histoire, seront également attribués. Après son séjour dans la capitale, la Foire du livre se déplacera dans toutes les provinces pour s'achever le 4 mars à Santiago de Cuba. (PL)

Granma Internacional



---

Fina Garcia Marruz : Docteur Honoris Causa de l'Université de Las Villas

La Havane, (RHC).- Fina Garcia Marruz, poète cubaine s'est vue remettre le titre de Docteur Honoris Causa en Sciences Philologiques de l'Université Centrale Marta Abreu de Las Villas pour son travail intellectuel profondément révolutionnaire et son œuvre, très liée aux lettres, à la philologie et à la politique.

Le titre lui a été remis au cours d'une cérémonie au Centre des Études sur José Martí de notre capitale.

Dans son bref discours de remerciement, cette prestigieuse intellectuelle a signalé que tout Cuba a une grande dette envers l'excellent travail réalisé par cette Université. Elle a évoqué d'autres intellectuels qui ont été distingués avec ce titre dont son époux Cintio Vitier, déjà décédé.

« Je voudrais remercier cette Université si chère, de ce titre qu'elle m'octroie de Docteur Honoris Causa qui auparavant avaient reçu Fernando Ortiz, Ramiro Guerra, Medardo Vitier et après Cintio qui avait dirigé le département d'études hispaniques de l'école de Philosophie et Lettres. »

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)



---

La cubaine Zuleica Romay, Prix Casa de las Américas 2012

La Havane, (ACN) - L'écrivain qui a remporté le Prix Casa de las Américas dans la catégorie extraordinaire des Études sur la Présence noire contemporaine en Amérique et dans les Caraïbes a été la présidente de l'Institut Cubain du Livre Zuleica Romay.

Ce résultat a été annoncé jeudi dernier au cours d'une cérémonie effectuée au siège de l'institution culturelle. Romay a été la seule cubaine à recevoir un prix cette année. Elle l'a obtenu pour son livre « Elogio de la altea o las paradojas de la racialidad » (Éloge de la Guimauve ou les paradoxes de la racialité).

Elle a déclaré qu'avec cet ouvrage, elle avait l'espoir d'apporter sa petite contribution à la lutte qui se livre, à Cuba, depuis 1959, pour une complète égalité et pour la justice sociale, et qu'il est le résultat d'une tentative de comparaison de l'expérience nationale avec l'histoire d'autres pays d'Amérique Latine et des Caraïbes.

Une autre cubaine, Inés María Martiatu, a obtenu une mention dans la même catégorie pour son livre « Y las negras qué. Pensando el afrofeminismo en Cuba » (Et les femmes noires? Réflexions sur l'afro-féminisme à Cuba), divisé en deux parties, l'une présentant une proposition d'étude théorique et la seconde, une série d'articles sur des femmes cubaines comme Nancy Morejón, Georgina Herrera ou Sara Gómez.

L'écrivain haïtien Gary Víctor a obtenu le prix en Littérature caribéenne en français ou en créole avec « Le sang et la mer ». Le prix d'Études sur les latino-américains aux Etats-Unis est revenu à Cristina Beltrán por « The trouble With Unity: Latino politics and the creation of identity ».

Pour les œuvres théâtrales, ce sont les argentins Ignacio Apolo et Laura Gutma qui ont remporté le prix pour « El tao del sexo » et, en littérature pour enfants, l'argentine Josefina Porcelli Piussi. Dans la catégorie de littérature brésilienne, le prix a été décerné à Joao Reis, Flavio dos Santos et J. M de Carvalho, pour leur oeuvre O alufá Rufino: Tráfico, escravidao e liberdade no Atlântico negro (1822-1853).

Le président de la Casa de las Américas, Roberto Fernández Retamar, a informé que les prix honorifiques ont été décernés, dans la catégorie d'essais, à « Promesa y descontento de la modernidad. Estudios literarios y culturales en América Latina », de Raúl Bueno, et, en récits, à « Blanco nocturno », de l'argentin Ricardo Piglia.

En poésie, l'œuvre qui a reçu le prix a été « Obra cierta. Antología poética », de l'équatorien Humberto Vinuesa.

ACN



Lettres de Cuba en 2011 : comme une fête

La présentation annuelle de la revue *Lettres de Cuba* a eu lieu dans la Maison de l'ALBA de La Havane, à la charge de Carmen Suárez, directrice de la publication, Martha Sarabia, Chef de Rédaction et de Rafael de la Osa, directeur de Cubarte.

La présentation a compté la présence de reconnues personnalités de la culture, dont le Vice-ministre de Culture de Cuba ; Fernando Rojas ; le Directeur du Bureau Régional de l'UNESCO, Herman Van Hoff, ainsi que des ambassadeurs et des membres du corps diplomatique accrédités dans l'île.

*Lettres de Cuba* comme l'a expliqué sa directrice durant une intervention émotive, a commencé à être une revue seulement dirigée vers le monde francophone mais, après huit ans de travail ardu, elle s'est ouverte vers d'autres publics, contribuant à rompre les barrières du langage quant à l'intégration culturelle des peuples.

Carmen Suárez a commenté que la revue essaye de contribuer à la diversification de la culture cubaine en établissant des points d'interconnexion avec la culture francophone et, en cela, elle est accompagnée par un excellent groupe de traducteurs et une équipement d'édition qui développe un travail méritant dans ce « complexe monde numérique ». Ils réalisent leur tâche « avec amour et un sens d'appartenance » et elle a remercié spécialement le travail de Martha Sarabia, de Kenny Fernández, d'Alain de Cullant et de Jorge Luis Rodriguez Aguilar, directeur artistique, qui est parvenu que les arts visuels cubains soient bien représentés dans les pages de *Lettres*....

Avant de faire place au moment suivant de la présentation Carmen Suárez a souligné la satisfaction avec laquelle tous – l'équipe et les collaborateurs – apportent leur grain de sable, assurant « nous faisons cette revue comme si nous faisons une fête », le public remerciant ces paroles avec des applaudissements.

Ensuite, Martha Sarabia Romero a fait un parcours des douze numéros de la publication durant l'année 2011, qui a traité de thèmes variés tels que les races et les personnes d'ascendance africaine, l'intégration latino-américaine, les batailles pour la domination des Caraïbes, la présence de la culture française à Cuba, la fondation de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), les anniversaires de l'Institut Supérieur d'Art et de l'Association Frères Saíz, ainsi que les défis de la culture dans les moyens numériques.

En 2011, *Lettres de Cuba* aussi s'est approché de la vie et de l'œuvre de diverses personnalités comme José Martí, Julian del Casal, Rigoberta Menchú, Compay Segundo, Don Miguel Matamoros, Bola de Nieve, Carlos Manuel de Céspedes, Jean Claude Nicolas Forestier, Pierre Verger ou Humberto Solás, parmi d'autres.

Pour sa part le directeur de Cubarte a souligné que cette revue numérique est visitée chaque mois par près de douze mille internautes, fondamentalement de pays francophones, bien que d'autres comme l'Ukraine et l'Allemagne aient élevé le nombre de leurs visites récemment.

Dans le rendez-vous, Martha Sarabia a invité le public à visiter le numéro deux de 2012, en ligne depuis le premier février, dont le numéro est illustré avec l'œuvre de René Portocarrero et comptant des textes qui traitent de l'œuvre de ce grand artiste cubain, ainsi qu'à Zoila Lapique et Ambrosio Fornet, les intellectuels à qui est dédiée la prochaine

Foire Internationale du Livre cubaine. Ce numéro aborde – parmi d’autres sujets – la « créolisation des identités » et sa relation dans les Caraïbes, la culture mandingue, le soulèvement des indépendants de couleur, les visions de Leo Brouwer sur le jazz et la musique classique et le retour sur la scène cubaine de Médée, l’adaptation de l’émblématique œuvre de Pierre Corneille par Nelson Dorr. Pour les prochains numéros elle a annoncé une série d’articles en hommage au centenaire de Virgilio Piñera.

Il reste alors l’invitation de nous approcher de *Lettres de Cuba*, un pont culturel entre diverses cultures.

CUBARTE



---

Fidel a offert sa biographie à Dilma Rousseff

Le leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro a offert à la présidente du Brésil, Dilma Rousseff deux volumes d’une biographie à lui qui n’a pas encore été publiée, au cours d’une rencontre privée qu’ils ont eu à La Havane lors de la visite que la présidente brésilienne a effectuée dans notre pays.

Des sources diplomatiques brésiliennes ont déclaré à la chaîne «O’Globo» que Dilma Rousseff et Fidel Castro ont conversé sur d’autres thèmes dont la crise en Haïti, seconde escale de son périple latino-américain.

Dilma Rousseff qui a effectué une visite de deux jours à Cuba pour promouvoir les investissements brésiliens a signalé qu’elle serait fière d’être reçue par le leader cubain, Fidel Castro. La présidente brésilienne avait visité Cuba et fait la connaissance de Fidel Castro lors d’un congrès d’économie qui s’est tenue à La Havane en 1982.

[www.ahora.cu](http://www.ahora.cu)



---

Le XIe Colloque National des professeurs de français

Les 1, 2 et 3 février 2012 a lieu le XIe Colloque National des professeurs de français, organisé par le Groupe des Spécialistes en Langue Française (GELFRA) de l’Association des Linguistes de Cuba (ALC), avec la collaboration de l’Alliance Française de Cuba.

Lors de l’événement, ayant comme thème central « Compétences et pratiques de classe : quels défis pour la Faculté des Langues Étrangères (FLE) », d’expérimentés professeurs cubains à côté de la spécialiste Stéphanie Galligani, de l’Université de Paris III, Sorbonne-Nouvelle, présentent des travaux et offrent des ateliers sur la problématique de la didactique du français comme langue étrangère à partir des nouvelles analyses.

Ce colloque permet un échange entre des professeurs des institutions où l’on enseigne le français dans notre pays, et ses activités se développent aux sièges de l’Association des Linguistes de Cuba et dans l’Alliance Française de La Havane.

Alliance Française de La Havane



---

## Convocation à la XIIe Biennale de la Céramique

Les Biennales de la Céramique deviennent des espaces pour l'analyse et la réflexion autour de cette manifestation artistique à Cuba. La douzième édition de cet événement aura lieu au mois de juin, la convocation annonce que les créateurs cubains résidants au pays pourront y prendre part avec des thèmes libres tous dans les catégories de sculptures, d'installations et de projets destinés aux bâtiments publics ou aux espaces ouverts.

Les bases du concours soulignent que les créations, ne dépassant pas un mètre et demi de haut, de large négocier ou de profondeur, devront être présentées à la direction du Musée de la Céramique Contemporaine, dans le centre historique de La Havane, lors de la phase de préparation.

De même, les sculptures et les installations devront être conçues dans les techniques de la céramique ; les artistes doivent avertir toute incorporation d'autres matériaux ou procédures dans la période de leur élaboration. Le délai d'admission des œuvres fermera le 21 juin. L'exposition de la Biennale occupera des espaces du Centre Hispano-américain de la Culture.

Indépendamment des catégories établies, on accordera les prix suivants : Prix du Conseil National des Arts Plastiques ; Prix Alfredo Sosabravo ; Prix de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et Prix de l'Association Cubaine des Artisans Artistes.

La Fondation Ludwig reconnaîtra aussi un projet réalisé durant l'année suivant l'octroi de cette distinction, consistant en une rémunération mensuelle en monnaie nationale durant douze mois et une somme en CUC comme financement partiel destiné à la réalisation de cette initiative créative. La Commission pour le Développement de la Sculpture Monumentale et Environnementale (CODEMA) fera des propositions pour le possible placement de l'œuvre.

Le rendez-vous des céramistes cubains, de caractère national, alterne chaque année ses éditions : une dédiée à la vaisselle et l'autre aux sculptures et aux installations. La rencontre a commencé en 1989 dans le Château de La Real Fuerza, ensuite dans le Couvent de San Francisco de Asís et, depuis l'année dernière, les œuvres en concours sont exposées dans le Centre Hispano-américain de la Culture.

Des prix et des mentions ont été accordés à des reconnues spécialistes de la céramique artistique dans le pays et d'autres à des jeunes talents qui laissent l'empreinte de leur temps.

CUBARTE



---

Un documentaire du cinéaste haïtien Arnold Antonin à Cuba

La Havane (AIN) – La première de *Six femmes d'exception*, le documentaire du reconnu

réalisateur haïtien Arnold Antonin, a eu lieu à Cuba dans le cinéma Chaplin de La Havane.

Lors d'une rencontre avec la presse dans l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), Arnold Antonin a expliqué qu'il est intéressé de montrer un Haïti très peu connu, d'être le témoin des histoires de vie originales et de récupérer la mémoire historique et l'identité d'un pays qui souffre d'une perte de mémoire chronique.

Il a commenté que les protagonistes de son documentaire sont âgées entre 80 et 105 ans, presque toutes des professionnels, sauf une qui est une sage-femme de la campagne, la plus âgée de toutes, avec son conjoint du même âge et ayant réalisé une active existence sociale.

Les autres histoires correspondent à une pianiste de 91 ans spécialisée en musique classique haïtienne, inconnu pour la majorité ; une danseur et professeur de danse du même âge et la première Haïtienne qui a chanté et dansé en public. Il raconte aussi la trajectoire vitale d'une autre dame nonagénaire qui se dédie au théâtre et récite des poésies françaises classiques et romancière, historien et politicienne de 93 ans, qui publie encore journallement dans la presse de son pays et maintient un bureau en pleine activité.

Arnold Antonin a expliqué qu'après le séisme qui a détruit sa patrie il y a deux ans, toutes les salles de cinéma ont disparu, qu'il n'y a pas d'appui étatique ni de politiques de protection de la cinématographie et que les initiatives privées sont financées avec des apports d'organisme internationaux.

Dans ce cas, il a souligné qu'il a commencé à filmer sans compter un appui monétaire et, quasi à la fin du tournage il fait des gestions pour en obtenir un et terminer la postproduction.

Arnold Antonin a réalisé de nombreux ouvrages, fondamentalement des documentaires, qui ont obtenu des prix dans des festivals internationaux et il a fait don de 12 de ses œuvres, sous-titrées en espagnol, à la Casa de las Américas.

AIN



---

### Un concert de musiciens Cubains et Étasuniens à Cienfuegos

Cienfuegos, Cuba (AIN) – La Northwest Sinfonietta de Tacoma, de Washington, Etats-Unis, accompagnée par l'orchestre de chambre Concierto Sur de Cienfuegos, Cuba, a offert un concert dans le théâtre Terry de cette ville.

Les musiciens ont interprété des œuvres de Ludwig van Beethoven, Beatriz Corona, Leo Brouwer et Félix Mendelssohn, ce dernier interprété par les Quartette à Cordes de Cienfuegos et la Sinfonietta.

Christophe Chagnard, directeur musical du groupe étasunien, a dit se sentir très impressionné par les musiciens cubains. Lors d'une déclaration à la presse, il a exprimé sa joie pour l'accueil du public et la grande quantité de jeunes musiciens. Il a annoncé que l'orchestre projette de maintenir ses visites à Cienfuegos chaque année et d'augmenter l'échange avec les artistes de la province.

Il a signalé qu'ils veulent aussi réaliser un concert dans les villes étasuniennes de Tacoma



et Seattle au mois d'octobre, accompagnés par les instrumentistes de Cienfuegos.

En se référant à la visite de l'École d'Art « Beny Moré » de cette ville, il a affirmé être très séduit par l'enseignement artistique à Cuba.

Les musiciens étasuniens, invités par la direction du théâtre et le gouvernement de cette province, ont aussi eu des rencontres avec des intellectuels et ils ont parcouru plusieurs communautés et maisons de la culture des communes de Palmira et Cumanayagua.

Le vendredi 27, les visiteurs ont offert un grand concert dans la salle principale du théâtre, accompagnés par l'orchestre de chambre Concierto Sur et le groupement vocal Cantores de Cienfuegos.

Fondée en 1990, la Northwest Sinfonietta a enregistré les disques *Arabesque* et *Mozart, Symphonies N° 40 et 41*.

AIN



---

Une exposition de peintures d'Antonio Guerrero dans l'hôtel Riviera

La Havane (AIN) – L'exposition des aquarelles « Aves por la unidad » (Des oiseaux pour l'unité), d'Antonio Guerrero, un des Cinq Héros antiterroristes cubains injustement condamnés aux Etats-Unis, a été inauguré dans l'hôtel Riviera de La Havane.

Composée de 29 pièces, l'exposition présente les oiseaux nationaux des pays du continent américain, avec une grande précision des lignes et une grande diversité de couleurs. L'entrée de l'emblématique hôtel est, pendant plusieurs jours, l'endroit idéal pour montrer que les grilles ne sont pas des barrières pour l'inspiration aux personnes qui visitent l'Île, a commenté Juan Carlos Colina, directeur de l'installation de la chaîne hôtelière Gran Caribe.

María Eugenia Guerrero, la sœur d'Antonio, a souligné l'importance que ces œuvres soient à la disposition du public, qu'importe leur origine, car elles permettent de constater la force de volonté de ces hommes qui souffrent le poids de l'injustice.

Elle a expliqué que chaque geste de solidarité se traduit en plus de force qui accompagnera Tony et ses quatre compagnons, même envers René qui, après être sorti de prison en octobre dernier, doit passer trois ans de plus en liberté surveillée dans la ville de Miami, le centre de la mafia anti-cubaine en territoire étasunien.

Dans une lettre au Musée National d'Histoire Naturelle, datée de 2009, Antonio écrit que ses peintures et que le projet sera véritablement valide s'il appelle à l'unité, la même que José Martí, Héros National de Cuba, a trouvée nécessaire pour faire régner la paix dans la grande patrie latino-américaine et caribéenne.

« C'est seulement avec l'unité solidaire de nos peuples qu'il sera possible de construire un monde meilleur et sûr, où tous les oiseaux, et plus que cela, toutes les espèces y compris la notre, pourront avoir leur survie garantie », souligne Tony dans sa lettre.

L'exposition « Des oiseaux pour l'unité » a été exhibée dans d'autres espaces du pays et a comme antécédent l'exposition « Ailes de liberté », dans laquelle Antonio a les oiseaux endémiques de Cuba et une vingtaine d'aras américains.



---

Une essayiste cubaine revendique l'afro féminisme latino-américain et caribéen

La Havane (PL) – L'investigatrice cubaine Ines María Martiatu-Terry a revendiqué l'utilisation de théories afro féministes développées en Amérique Latine et dans les Caraïbes pour contredire les constants regards d'eurocentrismes envers la réalité de la région.

Ines María Martiatu-Terry, mention du Prix Extraordinaire des études sur la présence noire en Amérique et dans les Caraïbes contemporaines de la Casa de las Américas 2012, pour son livre *¿Y las negras, qué? Pensando el afrofeminismo en Cuba*, a assuré à Prensa Latina que son oeuvre transcende l'histoire du féminisme et propose une réflexion théorique sur le thème racial et le sexisme.

« Je me propose, en une certaine mesure, de contester les propositions d'eurocentrismes – d'une grande circulation à Cuba - et les visions masculines sur les problèmes raciaux de genre qui, souvent, ignorent les apports des femmes », a-t-elle souligné.

L'auteur a déclaré que les théories post-coloniales, les études culturelles et les études subalternes européennes ou latino-américaines, reproduisent et proposent des perspectives *androcéntrica et europeisante*.

Cependant, il y a un groupe de théoriciennes latino-américaines et caribéennes qui essaye de travailler depuis notre idiosyncrasie, a déclaré Ines María Martiatu-Terry, qui est aussi la compilatrice du volume d'essais *Afrocubanas: historia, pensamiento y prácticas culturales*, récemment publié à Cuba.

PL



---

Le festival de cinéma de l'ALBA continue en Belgique

Bruxelles (PL) – La première édition du Festival de Cinéma des pays de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA) continue ses projections dans le Centre Culturel Piano Fabriek de Bruxelles.

Martha Castillo, première secrétaire et chargée des affaires culturelles et de l'éducation de l'Ambassade de Cuba en Belgique, a commenté à l'agence Prensa Latina que la moitié des films sélectionnés pour cet échantillon avaient déjà été projetés.

L'ouverture a eu lieu avec la production cubaine *Casa Vieja*, du réalisateur Lester Hamlet, éternée en 2010.

L'Équateur a projeté le documentaire *¡Mete gol, gana!*, de Felipe Terán, lequel raconte la vie des milliers d'Équatoriens d'ascendance africaine dans l'aride vallée du Chotá et dont les enfants rêvent d'échapper à la pauvreté est de se convertir en célèbre joueur de football.



Le Bolivien René Dávila a présenté son œuvre *Bajo los volcanes*, une chronique de l'ascension au pouvoir du premier président indigène de ce pays, Evo Morales, et de son parti Mouvement au Socialisme.

Pour leur part les Nicaraguayens Martha Clarissa Hernández et María José Alvarez y ont pris part avec *Desde el barro al sur*, inspirée du drame de la migration.

La première étape du festival a inclus le long-métrage vénézuélien *Macuro*, dirigé par Hernán Jabes, basé sur un fait réel quand les habitants d'un petit village de pêcheurs ont dû faire face à une puissante entreprise de ciment.

La présentation des œuvres cinématographiques de l'ALBA, dont l'objectif est de montrer au public belge et d'autres nationalités la vie quotidienne et les transformations obtenues par ces peuples, a continué à partir de jeudi dernier avec les projections de *La edad de la peseta*, de Cuba ; *Prometeo deportado*, d'Équateur ; *InalMama, sagrada y profana*, de Bolivie ; *La llegada de Carla*, du Nicaragua, et *Posada Carriles, terrorismo made in USA*, du Venezuela.

PL



---

Le poète Nicolás Guillén traduit en grec pour la première fois

Athènes (PL). – L'œuvre du poète cubain Nicolás Guillén sera publiée pour la première fois en grec, a révélé un des traducteurs et promoteur de l'initiative éditoriale à l'agence Prensa Latina.

Le livre, intitulé *Anthologie poétique*, réunit une sélection de poèmes dont la plupart proviennent du recueil *Sóngoro Cosongo* et il sera dédié à Luis Prado, l'ambassadeur de Cuba en Grèce décédé soudainement dans l'exercice de sa mission au mois de novembre dernier.

L'édition bilingue a été préparée par Jaime Svart, un poète chilien résidant à Athènes, et par la traductrice grecque Ana Karapa, qui, en 2010, ont publié les *Vers simples* de José Martí en grec et castillan.

Le but de réunir les cultures cubaine et hellénique est complété par une illustration du plus universel des peintres de l'île, Wifredo Lam, et d'une gravure de l'artiste grec Alexia Tagka. En outre, comme cela s'est produit avec le livre de Martí, les présentations intégreront la poésie caribéenne avec la musique et la danse méditerranéenne, afin de créer de nouveau un pont interculturel qui a été accueilli avec un grand succès par le public lors de l'occasion précédente, a expliqué José Svart.

Le livre sera présenté officiellement en février à Athènes et ensuite il sera envoyé au VIIIe Colloque et Festival International de Musique et Poésie que la Fondation Nicolas Guillén réalisera au début d'avril à La Havane, à l'occasion du 110e anniversaire de la naissance du poète.

Le traducteur a attiré l'attention que cette année, l'événement sera orienté vers les problèmes de discrimination raciale et d'exclusion sociale, quand en Grèce et en Europe

on vit de très graves phénomènes de racisme et xénophobie contre lesquels a écrit l'écrivain cubain.

Il a également rappelé que Guillén a introduit le thème du Noir et de l'Afro-cubain dans la poésie, dans son désir de former une « couleur cubaine », et que la Révolution, pour laquelle José Svart a une grande admiration, est un nouveau temps pour le discours poétique.

Sur ce point, il a souligné l'élection d'un poème qui parle contre le blocus politique et économique des Etats-Unis contre Cuba, intitulé *Son del bloqueo*, ainsi que d'autres qui contiennent des références à Bolivar ou à Martí, pouvant aider à divulguer des réalités comme l'ALBA (Alternative Bolivarienne des peuples de notre Amérique), l'UNASUR (Union des Nations Sud-américaines) ou du CELAC (Communauté des États Latino-américains et Caribéens).

Il a ajouté : « Dans une époque de crise, les arts et la poésie peut aider les gens à supporter la situation, mais ils peuvent aussi servir pour que le peuple grec et les plus jeunes générations sachent qu'il y a un autre chemin, comme cela arrive au Venezuela, en Bolivie et en Argentine ».

Il a aussi expliqué que les poètes cubains sont très proches du Chili, spécialement Nicolas Guillén, car des poèmes comme *Canción para matar una culebra* a été mis en musique par Inti Illimani ; *La Muralla* par Quilapayun et Víctor Jara a popularisé *Guitarra en duelo mayor*, dédié au Che.

En Grèce il y a un grand public intéressé par la poésie, qui ressent une grande affection pour la langue castillane et une admiration spéciale pour l'Amérique Latine, pour la Révolution cubaine, pour Salvador Allende et le gouvernement de l'Unité Populaire, a-t-il ajouté.

Parmi ses prochains projets se trouvent la publication d'une anthologie de poésie mapuche en grec, une sélection de poèmes personnels, ainsi que continuer la traduction d'autres poètes latino-américains, entre eux Pablo Neruda, pas très connu en Grèce, a-t-il clarifié.

PL



---

Des pays latino-américains rendent hommage à José Martí

La Havane, (RHC) – Le 159<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de José Martí a été fêté par de nombreux latino-américains, qui ont mis en avant l'actualité de la pensée de notre héros national.

Des citoyens colombiens se sont rassemblés dans l'auditorium de la librairie de l'Université Nationale, dans le centre-ville de Bogotá, pour une veillée culturelle, au cours de laquelle des poèmes et des fragments de l'œuvre de José Martí ont été lus. Dans son intervention, l'ambassadeur de Cuba en Colombie a expliqué que l'oeuvre du plus universel des Cubains doit être comprise comme un tout, car elle renferme en elle poésie, philosophie, critique, journalisme et politique, entre autres.

Au Nicaragua, les organisations de solidarité avec Cuba, des diplomates et des Cubains en mission ont rendu hommage à José Martí. Les participants ont mis en exergue sa

pensée anti-impérialiste et ont rappelé que José Martí avait alerté Notre Amérique sur le danger que représente l'hégémonie étasunienne.

A Quito, l'Association des Parents d'Etudiants Equatoriens à Cuba a profité de cet anniversaire pour remercier Cuba de l'éducation humaniste que notre pays offre aux jeunes équatoriens. Le président de cet association, Galo Vélez, a déposé une gerbe de fleurs sur un obélisque d'une place du centre ville de la capitale équatorienne et a expliqué que pour les Equatoriens, rendre hommage à José Martí et au leader de la Révolution Cubaine Fidel Castro, constitue un devoir.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)



---

Des Italiens et des Cubains rendent hommage à José Martí

Rome, (PL)- Des Italiens et des Cubains ont rendu hommage à José Martí à l'occasion du 159e anniversaire de sa naissance au cours d'un meeting qui s'est tenu devant le buste du Héros National de Cuba, situé dans le parc du quartier d'EUR (Exposition Universelle Romaine).

Au cours de la cérémonie, les participants ont donné lecture de vers de José Martí et de plusieurs de ses poésies.

Des Ambassadeurs latino-américains, asiatiques et africains en poste au Vatican, auprès d'organismes internationaux dont le siège est à Rome, ainsi que des représentants de la Mairie de Rome ont assisté à la cérémonie.

Prenant la parole, l'Ambassadrice de Cuba en Italie, Milagros Carina Soto, a mis l'accent sur l'actualité des idées de José Martí, sur ses qualités comme poète et sur ses idées indépendantistes, latino-américanistes et anti-impérialistes.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)



---

Célébration du 40e anniversaire des relations Cuba-Caricom au Canada

Ottawa (PL) – Des diplomates caribéens et cubains ont célébré le 40e anniversaire du début des relations diplomatiques entre Cuba et la Communauté des Caraïbes (Caricom), à Ottawa, Canada.

La célébration, qui a eu lieu dans le Consulat Général de Cuba de cette ville, a compté la présence des consuls de Saint-Vincent et les Grenadines, Antigua et Barbuda, Trinidad et Tobago, La Barbade, Haïti, Jamaïque et Saint Kitts et Nevis, en plus d'autres amis de Cuba liés à la grande Communauté des Caraïbes résidant dans cette grande ville.

Les diplomates ont reçu des données actualisées sur la coopération de Cuba avec la région, ainsi que sur le processus du modèle économique cubain, quand des pas significatifs sont faits pour approfondir l'unité latino-américaine et caribéenne.

Le docteur Keith Ellis, un académicien solidaire avec la cause de l'intégration régionale, a

présenté la version en anglais de son livre *Primer poeta de las Américas: José María Heredia y las Cataratas* (Le premier poète des Amériques : José Maria Heredia et les Chutes), sur l'œuvre du poète cubain comme un exemple de son apport quant à l'échange culturel entre nos pays.

Ce livre sera disponible dans la Foire Internationale du Livre Cuba 2012, qui commencera le 9 février à La Havane et qui sera dédiée aux Caraïbes pour commémorer le début des liens cubains et caribéens, le 8 décembre 1972.

PL



---

Le jumelage avec Tacoma permet de développer les échanges Cuba-Etats-Unis

La Havane, (RHC) – Un groupe d'Etasuniens, qui souhaitent connaître la réalité cubaine, réalise une visite d'une semaine dans la province de Cienfuegos, dans le cadre du jumelage entre la ville étasunienne de Tacoma et Cienfuegos.

Les membres du groupe, retraités pour la plupart, accompagnent l'orchestre Northwest Sinfonietta, invité par le théâtre Tomás Terry et le gouvernement cubain.

Des habitants de Seattle, de Portland et du Colorado ont visité des établissements d'enseignement, des galeries d'art et des maisons de la culture des communes de Palmira et Cumanayagua.

Les visiteurs étasuniens ont également rencontré des intellectuels de la province de Cienfuegos et ont évoqué les influences réciproques entre la culture cubaine et la culture nord-américaine.

Les membres du groupe ont manifesté un intérêt particulier pour le système d'éducation cubain et les changements en cours dans notre pays.

Cynthia Duncan, professeur à l'Université de Washington qui vient à Cuba depuis 2001, a signalé que ces rencontres permettent de renforcer les liens d'amitié qui unissent nos deux peuples.

Pour sa part, Miguel Cañellas, directeur du théâtre Tomás Terry a estimé que la visite des musiciens étasuniens est une manière d'enrichir les échanges culturels entre Cuba et les Etats-Unis.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)



---

Tournefeuille. Plongez dans l'univers des cultures métissées

**Du 04/02/2012 au 06/02/2012 à Tournefeuille. Plongez dans l'univers des cultures métissées festival**

L'an dernier après s'être promené dans la Cordillère des Andes, l'édition 2012 du festival « Cuba Hoy Terres de Rencontres », les 4, 5 et 6 février, s'envole dans le monde des esprits, plonge dans les origines, les mythes fondateurs des civilisations africaines et

latino-américaines.

Odeur de colonialisme, de sacré, de sacrifice, traces d'hommes et d'animaux, totems. Symboles qui reflètent la force des traditions enracinées et résolument vivantes. Tel est le point de départ de cette programmation pour pénétrer dans l'univers de ces cultures métissées avec l'envie d'approcher leur part de mystère, de se laisser basculer entre le réel et l'irréel. Il sera question de civilisations disparues, de croyances ancestrales, de frontière entre le visible et l'invisible, de rites de passage. Autant d'énigmes que de réponses possibles sur le sens de l'existence.

En périphérie du lieu festif et d'échanges que sera le « Port de rencontres » situé au Gymnase du Château, épicerie du festival, de nombreux lieux de la commune seront investis, la médiathèque, la mairie, le studio de danse, le Quai, les maisons de quartier, ou encore le Phare ou l'usine, qui deviendront le temps d'un week-end prolongé les ancrages d'un événement toujours fidèle à une programmation festive et engagée avec des passerelles entre les artistes et le public organisées après les spectacles.

Concert, théâtre et danse Au programme de cette 15e édition, concerts avec en tête d'affiche « Timba en Talla » musique 100 % cubaine, théâtre pour jeune public et adultes, danse, ciné concerts, expositions, rencontre et tables rondes avec des auteurs, un café littéraire, et des expositions de peintures et de photos. Des stages seront proposés aux adultes et adolescents, (danses latines, salsa, danses afro-cubaines, tango argentin, zumba, samba no pé, reggaeton, afro-ragga), des ateliers enfants, danse, arts plastiques, cuisine, contes, chants et des ateliers intergénérationnels, carnets de voyage, fresques.

Info billetterie et programme Association Yemayá : 0 561 112 829 - [www.yemaya.asso.fr](http://www.yemaya.asso.fr) -  
Réservations : billetterie spectacles Médiathèque de Tournefeuille- 0 562 132 153 -  
Billetterie en ligne : [www.mairie-tournefeuille](http://www.mairie-tournefeuille)

Cuba Cooperation